INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 15 novembre 2022**

**INFOS MACRO**

* Les marchés actions européens ont clôturé la séance de mardi dans le prolongement de celle d'hier : en légère hausse. L’indice CAC 40 a progressé de 0,49% à 6641,66 points tandis que l’EuroStoxx50 s’est adjugé lui aussi 0,49% à 3 906,66 points. Aux Etats-Unis, les clignotants sont également au vert avec, vers 17h30, un Dow Jones en hausse de 0,70% et un Nasdaq Composite de 2,13%.
* Parmi les nombreux indicateurs qui ont rythmé cette journée de mardi, celui qui a retenu particulièrement l'attention des investisseurs est la hausse nettement moins forte que prévu des prix à la production aux Etats-Unis : de 8,4% sur un an en septembre à 8% en octobre. Hors alimentation et énergie, les prix ont stagné sur un mois et augmenté de 6,7% sur un an, après 7,1% en septembre.
* Par ailleurs, l'indice d'activité manufacturière dans la région de New York est repassé en positif en novembre, à 4,5 points, contre -9,1 points en octobre et -6,0 points attendus par les économistes.
* Ces données confortent ainsi la perspective d'un ralentissement du rythme de hausses des taux de la Fed.
* L'espoir d'un apaisement des tensions sino-américaines soutient également la tendance. Les présidents américain et chinois Joe Biden et Xi Jinping se sont entretenus trois heures durant et ont convenu de " maintenir la communication " dans de nombreux domaines comme le changement climatique, la stabilité économique et la sécurité alimentaire, a fait savoir la Maison-Blanche.
* Le dollar continue de reculer face à l’euro. La devise européenne gagne 0,40% à 1,0366 dollar après avoir enregistré un pic à 1,0482 dollar peu après 14h30. Les cambistes venaient juste de prendre connaissance de prix à la production en octobre plus faibles que prévu aux Etats-Unis. Ils ont augmenté de 0,2% seulement en comparaison au mois antérieur, contre un consensus de place de +0,5%. Les prix à la production sont stables, hors alimentation et énergie, alors que le marché anticipait une augmentation de 0,3%.

Cette statistique a rassuré sur les perspectives d'inflation aux Etats-Unis. Jeudi déjà, l'inflation pour le mois dernier avait favorablement surpris.

L'euro a profité également aujourd'hui d'un ZEW du sentiment des investisseurs sur les perspectives en novembre meilleur que prévu. Il est ressorti à -36,7 contre -50 attendus après -59,2 en octobre. En raison des craintes d'une profonde récession au cours de l'hiver, l'indice s'était complètement effondré récemment.

En cas d'amélioration significative de cet indice, Commerzbank expliquait ce matin qu'il " pourrait alors également confirmer l'opinion des intervenants du marché selon laquelle la BCE peut mettre en œuvre son cycle de taux de manière aussi restrictive qu'elle le laisse clairement entendre ".

* Le cours du pétrole est en légère baisse à la veille de l’annonce de l’évolution hebdomadaire des stocks aux Etats-Unis. Le cours du baril de WTI recule de 0,42% à 85,51 dollars. Les spécialistes anticipent un gonflement de 1,36 million de barils des stocks après une augmentation de 3,925 millions de barils, la semaine précédente.
* Au troisième trimestre 2022, le nombre de chômeurs au sens du Bureau international du travail (BIT) diminue de 17 000 par rapport au trimestre précédent, à 2,3 millions de personnes. Il est ainsi quasi stable (-0,1 point) à 7,3 % de la population active en France (hors Mayotte). Il oscille entre 7,3 % et 7,4 % depuis le quatrième trimestre 2021, à un niveau inférieur de 0,7 point à celui du troisième trimestre 2021 et de 0,9 point à celui d'avant la crise sanitaire (fin 2019).
* Les prix des produits de grande consommation vendus dans la grande distribution ont accéléré en octobre 2022 en rythme annuel pour le onzième mois consécutif, a indiqué l’Insee. Ils ont progressé de 10,6 % le mois dernier sur un an après avoir augmenté de 8,9 % en septembre. Hors grande distribution, les prix des produits de grande consommation ont augmenté également de 10,6 % sur un an, après avoir enregistré une hausse de 9,3 % en septembre.

Sur un an, les prix de l'alimentation (hors produits frais) dans la grande distribution accélèrent de nouveau, passant à +11,2 % en octobre, après +9,6 % en septembre.

**SOCIETES**

* Côté valeurs, après sa spectaculaire chute boursière de plus de 30% jeudi dernier, Teleperformance s'est installé à la première place du CAC 40 pour la troisième séance consécutive, affichant une hausse de 10,01, loin devant son premier poursuivant, Veolia (+3,64%).
* Orpea a perdu 2,34% après la présentation de son plan de refondation fondé sur le recentrage sur son coeur de métier et la réduction de sa présence à l’international et de son portefeuille immobilier. L'exploitant de maisons de retraite a également confirmé les grandes lignes de sa restructuration financière, qui sera massivement dilutive pour les actionnaires existants. Le groupe est en outre exposé à un risque de manque de liquidité au cours du premier trimestre 2023.

La journée a aussi été marquée par des perquisitions dans plusieurs dizaines d'établissements en France dans le cadre d'une enquête ouverte pour "maltraitance institutionnelle", a rapporté Reuters.

Laurent Guillot, directeur général d'Orpea a fort à faire, avec une réputation en charpie et un mur de dette.  Le titre Orpea perd plus de 90% de sa valeur depuis le 1er janvier et la publication du livre " Les fossoyeurs ", un ouvrage relatant de graves dysfonctionnements dans la prise en charge des résidents. La situation n'a ensuite été que de Charybde en Scylla pour la société.

" Orpea change ! Avec vous et pour vous", tel est le slogan du plan de la refondation présenté ce mardi 15 novembre par l'exploitant de maisons de retraite. L'ambition du groupe : redevenir l'acteur de référence du secteur en se recentrant sur la qualité des soins et de l'accompagnement et le développement des collaborateurs.

* Après avoir dévissé de plus de 30% jeudi dernier au point de voir sa cotation suspendue, Teleperformance s'invite depuis en tête des valeurs du CAC 40. Le titre a progressé de 10,01% à 223 euros, à la veille d'une rencontre de sa filiale colombienne avec les représentants du ministère colombien du Travail. Il avait clôturé à 266,20 euros, le mercredi 9 novembre. L'entreprise bénéficie du soutien de Citi qui est passé à Achat malgré une cible coupée de 360 à 300 euros. "Teleperformance s'emploie à publier les conclusions d'une évaluation externe de l'activité de modération de contenu, ce qui pourrait aider à résoudre rapidement le problème", note la banque.

Le gestionnaire de centres d'appels pour les entreprises est, rappelons-le, secoué par une enquête en Colombie après des révélations du Time à l'encontre du groupe français, sous-traitant du réseau social TikTok, portant sur des allégations de violation de droit des syndicats, de conditions de travail traumatisantes et de bas salaires dans ce pays.

JP Morgan n'identifie qu'un risque faible pour les résultats du groupe, du fait de la nature imprécise des allégations.

* Le titre de Plastivaloire a bondi de 8,30% à 4,18 euros signant la seconde plus forte hausse du SRD au lendemain de l’annonce d’une activité plus solide que prévu quatrième trimestre. Son chiffre d’affaires de 185,4 millions d’euros a progressé de 29,7%, dont 27,3% à taux de change constant réalisé sur ce trimestre clos fin septembre. « Après avoir été fortement perturbée depuis mi-2021 par les « Stop & Go » dus aux pénuries de composants électroniques, l’activité retrouve progressivement un niveau plus normatif comme anticipé », a commenté l’équipementier automobile.

La performance réalisée au quatrième trimestre porte son chiffre d'affaires annuel 2021-2022 à 704,2 millions d'euros, soit une croissance de 4%. Il a progressé de 3,7% à taux de change constant. Le fabricant français de pièces plastiques dépasse ainsi son objectif fixé autour de 680 millions d'euros et réalise le deuxième chiffre d'affaires annuel le plus élevé de son histoire.

En outre, Plastivaloire a confirmé viser sur l'ensemble de l'exercice 2021- 2022 une marge d'Ebitda en légère amélioration par rapport à celle du premier semestre, qui s'était élevée à 7,1%. " L'inflation sur les matières et sur l'énergie pèse toujours sur la rentabilité opérationnelle et n'est encore que partiellement atténuée par les hausses des prix de vente, au sujet desquelles les négociations avec les clients continuent ", a précisé la société.

Dans ce contexte, l'équipementier automobile veille à optimiser ses coûts et poursuit la rationalisation de ses capacités industrielles en France. Après le regroupement des sites voisins de Mamers (Sarthe) et Bellême (Orne) en début d'année, Plastivaloire a annoncé aux partenaires sociaux le projet de fermeture du site de Creutzwald, structurellement déficitaire depuis 2016. Les coûts relatifs à cette fermeture seront entièrement provisionnés en résultat non courant dans les comptes de l'exercice 2021-2022.

* La société d'investissement de Warren Buffett, Berkshire Hathaway, a fait l'acquisition de plus de 4,1 milliards de dollars d'actions du fondeur taïwanais, TSMC. Berkshire Hathaway en possède désormais un peu plus de 60 millions d'actions de cette société. Ces chiffres ont été dévoilés à l'occasion de la publication du rapport 13F-HR auprès de la SEC.

Tous les investisseurs institutionnels dont les actifs sous gestion sont supérieurs à 100 millions de dollars ont l'obligation de déposer chaque trimestre ce document qui contient le nombre d'actions détenues dans une société et leur valeur à la fin du trimestre

* Actia a terminé à l'équilibre à 4,30 euros, le spécialiste de l’électronique au service de la gestion des systèmes ayant dévoilé des revenus solides au troisième trimestre. Son activité reste pourtant freinée par un environnement toujours très complexe pour l’approvisionnement des composants.

Ses ventes ont progressé de 7,7% à 110,7 millions d'euros. Sur 9 mois, le groupe a enregistré un chiffre d'affaires de 359,2 millions d'euros, en hausse de 12,6 %. Tous les segments de marchés ont affiché une progression, entre +8,5 % (Ferroviaire) et +53,9 % (Aéro, Défense & Space) sur la période, à l'exception des Véhicules Légers, en liaison avec la fin annoncée du contrat Volvo Car.

Actia évolue dans un environnement "toujours très complexe pour l'approvisionnement des composants, sans amélioration notable depuis le début de l'année, générant encore des retards de production significatifs et des niveaux de stocks élevés", détaille la société.

Les retards de production représentent plus de 30 millions d'euros de revenus et se traduisent par des niveaux de stocks élevés.

**ANALYSE**

La crise actuelle fait peser un risque mortel sur l’agriculture française. Elle se diffuse de la fourchette à la ferme, en sens inverse de la politique européenne connue sous le nom de « Farm to Fork ». Ce qui est en cause, c'est notamment l'évolution des comportements des consommateurs en temps de crise. La baisse du taux d'effort alimentaire a de lourdes conséquences tout au long de la chaîne de valeur.

Elle menace en premier lieu les exploitants agricoles. Ses conséquences peuvent être irréversibles, d'abord parce que les marchés alimentaires sont concurrentiels et ouverts, ensuite parce que l'âge moyen des exploitants agricoles est de l'ordre de 55 ans et qu'il faut promettre autre chose que de la misère économique et sociale pour attirer les jeunes vers ces métiers. En dépit des difficultés, les paysans français dont le revenu est un des plus faibles du pays continuent de produire. Chez eux, ni 35 heures ni quiet quitting. Les Français attachés à leur savoir-être alimentaire sont appelés à un sursaut pour éviter le scénario en trois actes qui menace la ferme France.

1. En période de crise, les comportements des consommateurs changent « en sifflet ». Ils passent d'abord des marques nationales à des offres simplifiées comme les marques de distributeur (MDD). On en recense trois familles : les produits dits entrée de gamme, les MDD coeur de gamme et les MDD de niche qui portent les recettes des régions. En volume, c'est la première famille qui s'impose en temps de crise. Or, une partie significative de ces volumes est produite à partir de matières premières importées : des blés moins protéinés issus de récoltes étrangères. Même chose pour les matières grasses. L'essentiel du prix de ces MDD est dans le coût de production. Dès lors, sur la base de cahiers des charges exigeants, les industriels achètent au meilleur prix, ce qui exclut souvent les produits français.

2. La crise du pouvoir d'achat agit également sur les arbitrages par famille de produits : moins de viande en quantité et en qualité. Le steak haché l'emporte sur l'entrecôte. Les commodités l'emportent face aux pièces plus nobles qui sont aussi la valeur de production de nos régions de montagne et de bocage. Il en résulte un appauvrissement de la consommation de viandes françaises à un moment où le phénomène de décapitalisation du cheptel prend de l'ampleur.

Moins de consommation se traduira par moins de production. Or, l'élevage est structurant dans de nombreuses régions quand il ne constitue pas la base des économies locales grâce aux filières de production et de transformation. C'est toute l'économie de ces terroirs qui se joue là. L'élevage et l'agriculture de montagne ont sédentarisé l'activité et séquestré sur place la création de valeur grâce auxquelles les services publics et le tourisme ont pu se maintenir. Moins d'élevage, et c'est le modèle économique de ces régions qui vacille.

3. Enfin, la crise actuelle consacre la « revanche du placard sur le réfrigérateur », pour reprendre la belle formule de Philippe Goetzmann, expert du commerce. Dans les années 1970 et 1980, les consommateurs avaient délaissé le fond de placard et les conserves pour du frais. C'est le mouvement inverse que nous enregistrons aujourd'hui. Or, la valeur d'achat est supérieure dans le réfrigérateur. Les produits frais se vendent plus cher et permettent à nos filières maraîchères de survivre à la concurrence étrangère.

Trois actes et une seule question : quel prix accordons-nous collectivement à notre souveraineté alimentaire ?

**L’AGENDA DU 16 novembre 2022**

**8h00 au Royaume-Uni**  
Inflation en octobre  
  
**14h30 aux Etats-Unis**  
Ventes au détail en octobre

**15h15 aux Etats-Unis**  
Production industrielle et taux d'utilisation des capacités de production en octobre

**16h00 aux Etats-Unis**  
Indice NAHB de la confiance des constructeurs immobiliers en novembre

**16h30 aux Etats-Unis**  
Evolution hebdomadaire des stocks de produits pétroliers